



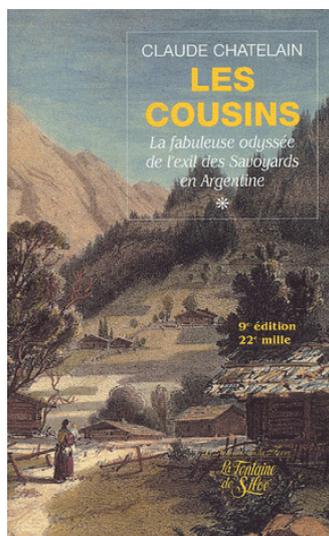
# Sappey'tille

## SOMMAIRE

<b>Vie culturelle</b>	<b>1</b>
Je lis, tu lis, nous lisons	
<b>Etat civil</b>	<b>1</b>
<b>Vie associative</b>	<b>2</b>
APE, les Tartiflous	
<b>Ciel mon Sappey!</b>	<b>3</b>
La Grande Ourse	
<b>Ceux qui font Le Sappey</b>	<b>4-5</b>
Les Jardins d'Akita	
<b>Intercommunalité</b>	<b>6-7-8</b>
Diagnostic du PLH	

## Vie culturelle

### Je lis, tu lis, nous lisons



C'est après un hiver froid et rude comme nous venons de le vivre cette année durant 15 jours, que le 7 mars 1857, des Savoyards originaires de la vallée d'Abondance, quittent leur village de La Chapelle avec un certain nombre de familles le Canton du Valais. Elles se dirigent en convoi vers le port du Havre où les attend un voilier pour les emmener en Argentine, sans idée de retour. Après bien des péripéties, ces familles finissent par s'installer en terre argentine, sur les bords de l'Uruguay, où elles fondent la colonie San José. Là-bas, vivent aujourd'hui leurs descendants. Claude Chatelain, né à Seyssel et longtemps curé de paroisses de montagne, passionné d'histoire eut connaissance de ce fait et est allé sur la trace

de ces montagnards partis pour l'Amérique. Ces Savoyards, puisque qu'à l'époque la Savoie n'était pas encore rattachée à la France, Haut-Savoyards dirions-nous actuellement ont tout quitté dans l'espoir d'une vie plus facile très loin de nos frontières et des leurs, au delà des mers. Tout au long du livre, nous suivons les traces des familles Bruchez, Rey, Mariaz, Vernaz, Vuilloud... Nous les accompagnons dans leur quotidien de vie, durant leur voyage de plusieurs mois sur un bateau jusqu'à leur installation sur les terres argentine. Un retour dans le passé fait de simplicité, de rudesse et de courage.

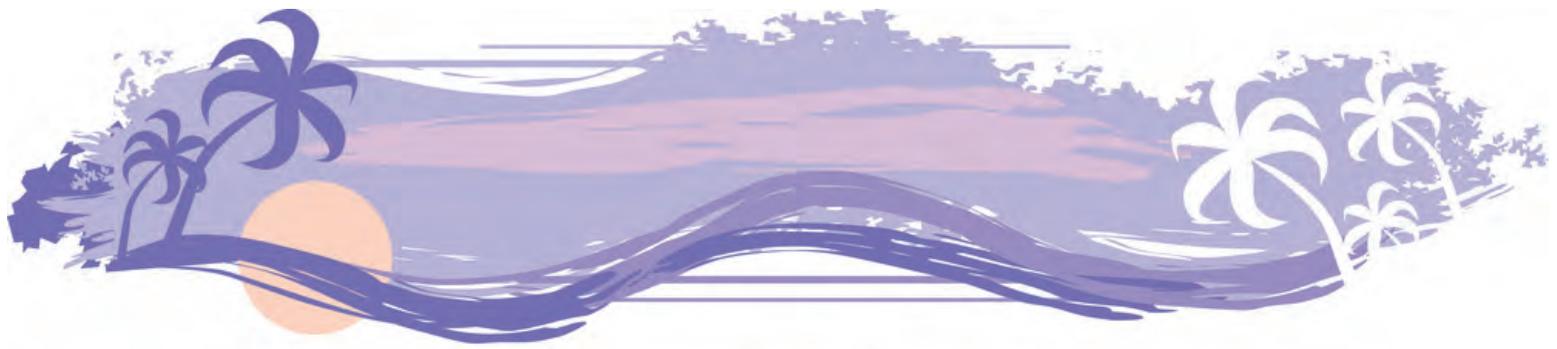
## Etat civil

### Naissances

**Mathieu RAFT**  
né le 27 avril 2012, Clarnant

**Faïne ZINK**  
né le 16 juin 2012, Chez Boget.





# Vie associative

## APE et Tartifilous

Le samedi 9 juin, la Fête du pain, organisée par l'APE et les Tartifilous, associations réunissant les parents d'élève de Vovray et du Sappey, a permis de remettre en route « le Four » au cœur de Vovray.

Jean Claude Montant a dépoussiéré et remis en chauffe ce vieil habitant du village, 3 jours avant la cuisson du pain. Antoine Vigne, notre boulanger est venu à 2h du matin, accompagné de ses 2 courageux apprentis, Denis Daubord et Jérôme Talbourdet afin de confectionner le pain : 5 fournées et 140 pains vendus, les plus matinaux ont été les mieux servis !

Lydia Daubord a mis en place une course d'orientation dans le village pour les enfants, ainsi ils ont tous découvert « le vieux Marronnier » de Vovray.

À midi, tout le monde s'est retrouvé pour l'apéro et le repas canadien près de la baraque à frites montée la veille par le comité des fêtes.

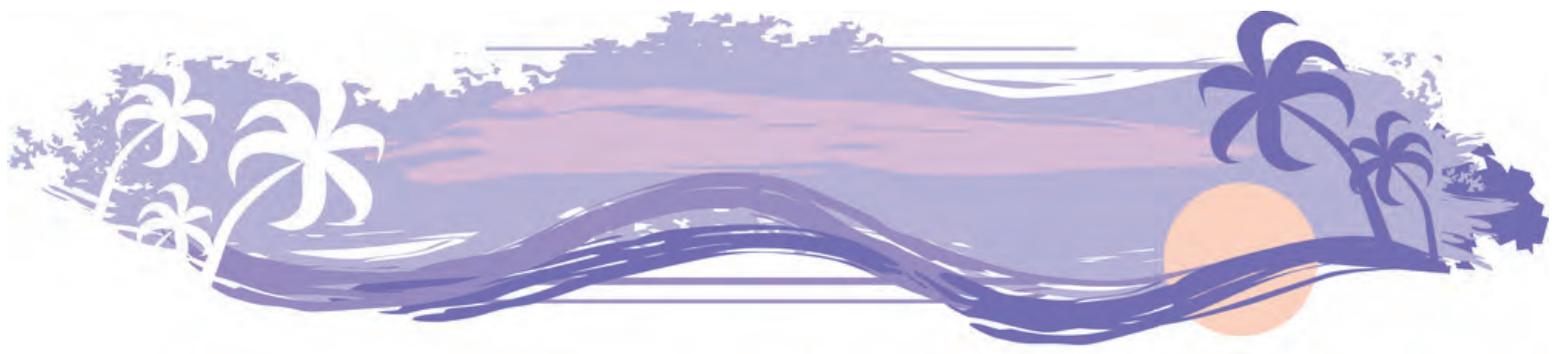
L'après midi s'est poursuivie à l'agorospace, avec de nombreux jeux pour les enfants, tous âges confondus, orchestrés par Laura Viret et Georges Favre.

Le but de cette journée était de regrouper les familles de Vovray et du Sappey, dans la convivialité et le jeu pour les enfants, les maires de nos deux communes nous ont fait le plaisir de participer ainsi que la maîtresse du Sappey.

Nous avons aussi rencontré des familles fraîchement installées à Vovray et nous l'espérons de futurs membres de nos associations en inscrivant leur enfant dans nos écoles qui risquent chaque année la fermeture par manque d'enfants!!!



**Maryline Debornes, présidente de l'APE**



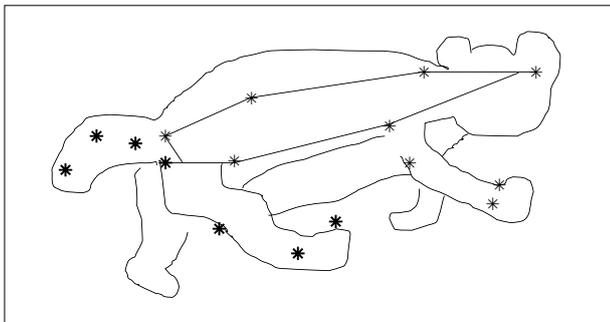
# Ciel mon Sappey !

## La Grande Ourse

Pour les amateurs du ciel toujours scintillant du Sappey par temps clair, nous allons repérer une constellation que nous sommes nombreux à avoir déjà vue : la fameuse « Grande Ourse ». Pour l'observer, depuis le chef lieu du Sappey, on « tournera le dos », cette fois, au Mont Blanc ainsi qu'à la constellation d'Orion, et l'on observera le ciel, « au-dessus » du Salève, en regardant vers le Nord – Nord-Ouest.

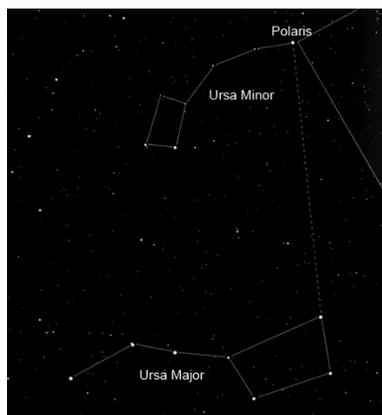
On cherchera d'abord à repérer la partie la plus connue de la constellation de la Grande-Ourse, soit le groupe de sept étoiles qui constituent le fameux « Grand-Chariot », ou « Grande-Casseroles », comme on l'appelle communément.

Mais qui correspond pour ainsi dire à la « queue » et à la « patte postérieure droite » de l'ourse, à condition de « voir » dans l'ensemble de la constellation une ourse « de profil » regardant « vers la droite » :



Sur le dessin, en foncé, les 7 étoiles constituant « la Grande Casserole » ou « le Grand Chariot » qui « dessinent » la patte postérieure droite de l'ourse.

C'est dans l'axe du bord « droit » de « la casserole » que l'on peut « remonter » jusqu'à l'étoile polaire qui indique toujours le nord (voir la photo ci-contre)



Encore une remarque culturelle relativement à la « vision » d'une ourse dans ce groupe d'étoiles. De la même façon qu'on l'a vu à propos de la constellation d'Orion, il va de soi que le « dessin » en pointillés représentant une ourse marchant vers la droite est totalement subjectif. Non seulement ces étoiles ne sont pas « groupées » dans l'espace, puisque chacune d'elles se trouve à une distance différente de la terre. Mais encore, libre à chacun, à chaque époque, d'y voir ce qu'il veut bien y voir. De fait, la constellation est « interprétée » différemment selon les cultures et les époques (quoiqu'on l'ait toujours considérée comme un groupe cohérent d'étoiles).

Dans l'antiquité grecque, on y voyait une ourse. Et la mythologie racontait que Zeus eut un fils nommé Arcas d'une mortelle nommée Callisto. Héra, son épouse, sous l'empire de la jalousie, la transforma en ourse. Le jour où Arcas partit chasser et faillit tuer sa mère, Zeus décida d'installer Callisto dans les cieux en compagnie de son fils, également transformé en ours, la mère étant la « Grande », et le fils la « petite » ourse.

Plus tard, durant l'antiquité romaine, on y voyait plutôt un attelage de sept bœufs de labours (en latin septem triones), conduits par Arcturus autour du pôle. Cette représentation est à l'origine du mot « septentrional ».

Les Germaniques considéraient ce groupe d'étoiles comme une charrette tirée par 3 chevaux. Tandis que les Britanniques y voyaient le Grand Chariot d'Arthur.

Pour les anciens Chinois, les étoiles du « Grand Chariot » constituaient un boisseau destiné à répartir équitablement la nourriture en période de famine.

Les natifs amérindiens y voient pour la plupart une ourse « poursuivie » par des « chasseurs » (ainsi les Cherokees, les Iroquois du Canada et les Micmacs de Nouvelle Ecosse ; tandis que les Sioux du centre des USA y voient un putois à longue queue).

**Nicolas Chalié**



# Ceux qui font Le Sappey

**Les Jardins d'Akita - Espace de recherche « homme – cheval – terre »**



Au-delà de la Thouvière, sur la route du Salève, dans la commune du Sappey, on découvre un paddock clôturé, qui semble être celui d'un simple propriétaire de chevaux parmi d'autres. En réalité il s'agit d'un lieu bien particulier : « Les Jardins d'Akita », « Espace de recherche Homme-Cheval-Terre ».

L'espace a été créé en 2005 par Jochen Zink et Christine Agassis Zink. Le mot « Akita » qu'ils ont choisi désigne, dans la langue lakota<sup>1</sup> le souhait de « rechercher ce qui est perdu ». Ainsi, rechercher le sens perdu, rechercher les valeurs perdues, rechercher la dignité perdue, rechercher les forces ou l'énergie vitale perdues... On le comprend, une idée de recherche au sens large.

Le parcours de Christine est une longue quête qui débute par un travail au service des chevaux de concours hippiques en tant que cavalière-soigneuse. Elle est en contact avec la souffrance des chevaux de club et de concours au quotidien depuis plus de 14 ans lorsqu'elle décide en 1998 de créer un centre de soins aux chevaux en difficultés sur le territoire suisse, son pays d'origine. A force de travailler à soulager la souffrance des chevaux, elle comprend peu à peu le lien qu'il y a de cette souffrance de l'animal à celle de l'être humain. Tant de personnes en difficultés s'approchent en effet des chevaux dans l'espoir de trouver dans cette relation mystérieuse, un apaisement et un soulagement à leurs souffrances.

Les soins aux chevaux en difficultés finissent tout naturellement par se doubler d'un accompagnement des personnes en difficultés. C'est ainsi qu'en 2000, Christine crée une formation d'hippopédagogie et d'accompagnement assisté par le cheval.

De Fribourg à Sézenove (Genève) son parcours trouve son accomplissement dans la création des « Jardin d'Akita ». Un lieu à dimension humaine, où elle peut reprendre ses recherches, et remettre au centre de ses occupations, ses thèmes de prédilection : le respect humain, le respect de l'animal, le respect de la nature, la compréhension des peurs, les moyens de s'en affranchir, la posture, la recherche de la verticalité des premiers pas de l'enfant, l'accompagnement des traumatismes physiologiques et psychologiques.

L'idée maîtresse étant d'identifier les bienfaits de la relation avec le cheval, les mouvements qui génèrent un bien-être dans le contact au cheval en liberté, l'évolution en toute sécurité sur les trois allures<sup>2</sup>, sans porter atteinte à l'intégrité physique ni psychique ni de la personne ni du cheval.

Son expérience et ses savoirs, Christine les dispense dans ses activités pédagogiques : accompagnements individuels, cours, formations, conférences sur la prévention des accidents. Son enseignement s'intègre dans la formation de professionnels de tous horizons de la filière équine.

Le parcours de Jochen rencontre celui de Christine Agassis non loin de Sézenove, à Aigues-Vertes (Genève), un village ac-



cueillant une centaine de personnes handicapées en résidence et en ateliers, où il est agriculteur biodynamique et responsable du secteur agroalimentaire. Tout naturellement, il s'intègre aux « Jardins d'Akita » où il assure le maraîchage, le soin des pâturages et l'entretien du lieu, suivant les saisons.



Au cœur des « Jardins d'Akita » se trouve un four à pain, où tous les vendredis une journée de pains de Jochen croustille sur la table du foyer et sur celle de quelques amis.

**Nicolas Chalier**

<sup>1</sup>Les « Lakota » sont l'une des sept tribus du peuple Sioux d'Amérique du Nord. Le Lakota est aussi une langue encore vivante aujourd'hui.

<sup>2</sup>Les trois allures : c'est-à-dire, le pas, le trot, le galop.



Christine et Jochen des Jardins d'Akita ont la joie de vous annoncer la venue d'**un conteur, auteur et chanteur** de talent. Il se prénomme Thimotee.

**samedi 7 juillet à 19 heures**

Il nous emmènera avec toute sa sensibilité dans un voyage au cœur de la « LA LEGENDE D'OROU'O »

Dans le peuple des Plaines d'en Haut, les chevaux parlent, dansent, chantent...

**Les enfants sont bienvenus à partir de 6 ans.**

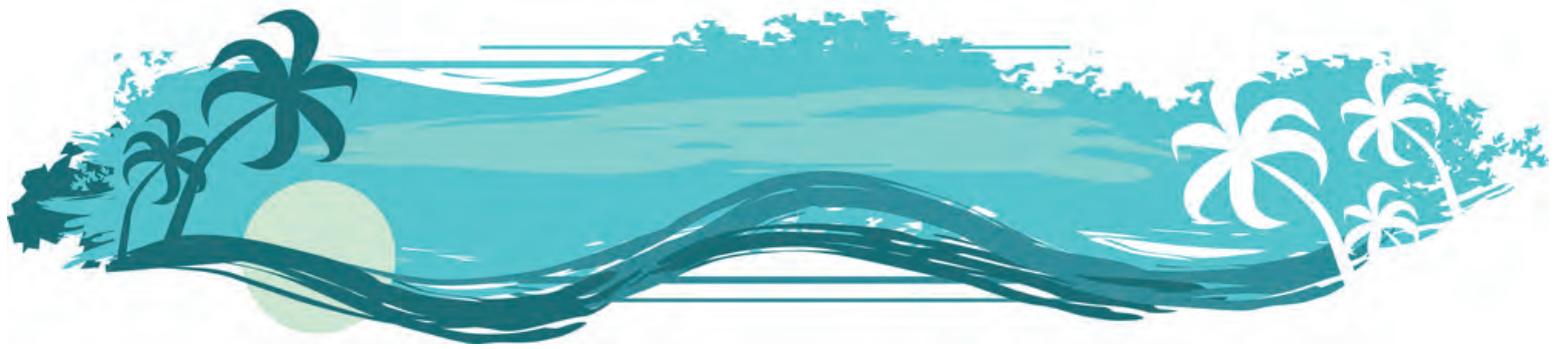
Les chiens ne sont pas invités pour des raisons de sécurité.

L'**entrée** est **libre** et quelques chapeaux se promèneront parmi vous à la fin du spectacle. Aussi, nous vous remercions d'avance de ne pas oublier quelques petits sous, car Thimotee vous offrira le meilleur de lui-même.

Vous pourrez vous désaltérer à la sortie et grignoter quelques petits délices en compagnie de nos chevaux.

**Renseignements :**

Les Jardins d'Akita,  
Espace de recherche Homme-Cheval-Terre,  
Rte du Salève 2137  
74350 Le Sappey  
www.jardins-akita.fr, info@jardins-akita.fr,  
0033 (0)450.10.29.11



# Vie intercommunale

## Diagnostic du Programme Local de l'Habitat de la CCPC

**Croissance démographique entre 1999 et 2011** Le Sappey 1.54%, CCPC 2.72%, Haute-Savoie 1.40%, France 0.68%  
Soit +3'692 habitants CCPC (+308 hab./an) .

En 2011, 13'430 habitants sur la CCPC, dont 1/3 réside à Cruseilles et 12% à Allonzier (soit 42% pour les deux communes).  
Six communes comptant entre 800 et 1050 habitants (Andilly, Cernex, Copponex, Cuvat, Menthonnex, Villy-le-Pelloux).  
Cinq communes de moins de 600 habitants (Cercier, Saint-Blaise, Le Sappey, Villy-le-Bouveret, Vovray-en-Bornes).

**Taille des ménages en 2008** Le Sappey 2.46 pers., CCPC 2.57 pers., Haute-Savoie 2.32 pers., France 2.29 pers.

1 personne	Le Sappey 28.2%, CCPC 24.1%, Haute-Savoie 31.8%, France 33.3%
2 personnes	Le Sappey 28.2%, CCPC 30.8%, Haute-Savoie 32.2%, France 32.8%
3-4 personnes	Le Sappey 38.5%, CCPC 38.3%, Haute-Savoie 29.9%, France 27.3%
5 personnes et +	Le Sappey 5.1%, CCPC 6.8%, Haute-Savoie 6%, France 6.6%

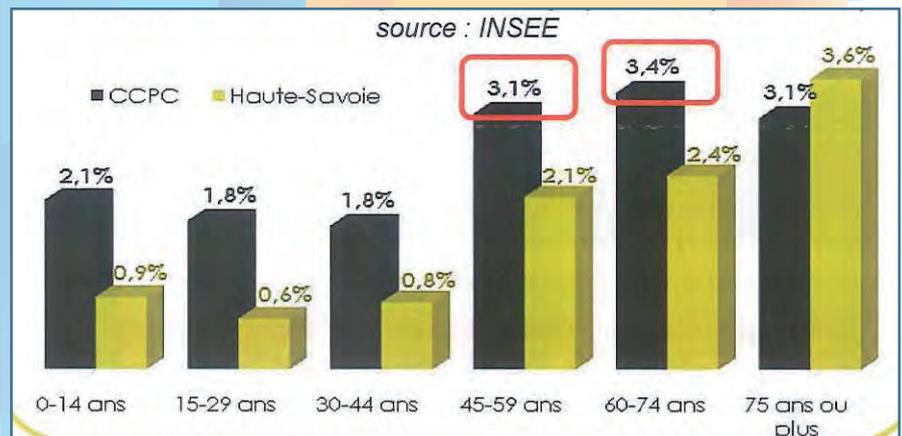
**Indice de jeunesse en 2008** Le Sappey 1.14, CCPC 2.01, Haute-Savoie 1.35, France 1.14

L'indice de jeunesse correspond au nombre de - 20 ans rapporté au nombre de personnes de + de 60 ans

0 - 19 ans	Le Sappey 26%, CCPC 29.4%, Haute-Savoie 25.8%
60 ans et +	Le Sappey 23%, CCPC 14.7%, Haute-Savoie 19.1%

Le Sappey est la commune de la CCPC ayant une part importante et très supérieure à la moyenne intercommunale des + 60 ans.

Par contre la CCPC se distingue très largement de la Haute-Savoie avec deux fois plus de - 20 ans que de + 60 ans.

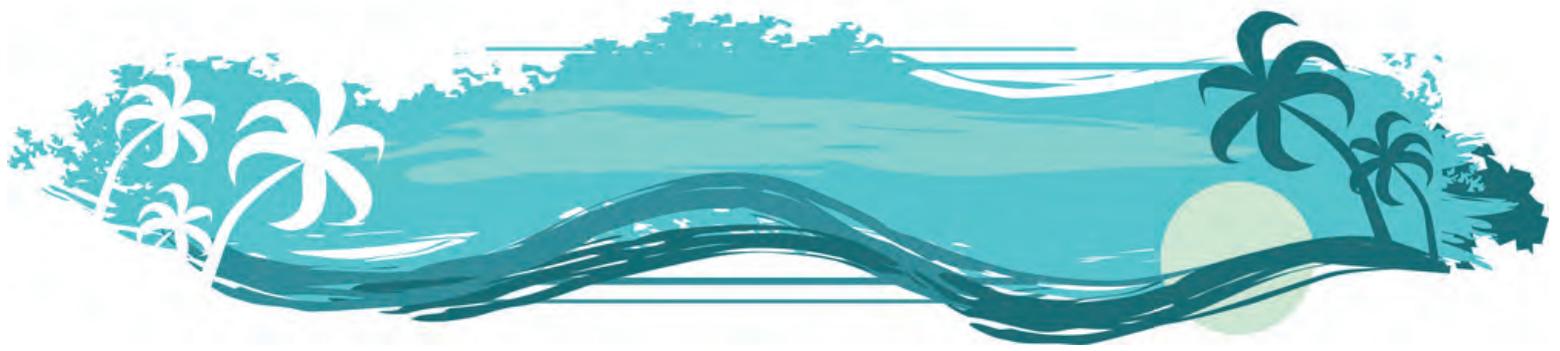


### Emploi sur la CCPC

Le nombre d'emplois salariés privés progresse depuis le début de la décennie 1'528 en 2010 contre 1'324 en 2000, soit une évolution de 15%.

Il y a donc un nombre d'actifs résidents plus élevé que le nombre d'emploi proposé.

En 2008, le ratio est 0.38 sur la CCPC, soit moins de 4 emplois pour 10 actifs résidents, contre 0.78 en Haute-Savoie.



### Lieu de résidence des actifs sur CCPC

Autres communes CCPC 22%, Cruseilles 20%, CA Annecy 20%, Autres communes Haute-Savoie 20%, Allonzier 5%, Autres communes Rhône-Alpes 4%

### Lieu de travail des actifs résidents CCPC

Suisse	Le Sappey 46%, CCPC 34%
Autres communes Haute-Savoie	Le Sappey 20%, CCPC 9%
CC du Genevois	Le Sappey 15% , CCPC 7%
Cruseilles	Le Sappey 10%, CCPC 11%
Le Sappey	Le Sappey 7% , CCPC 0%
CA Annecy	Le Sappey 2%, CCPC 19%
CC Fier et Usses	Le Sappey 0%, CCPC 1%
CC Pays de Fillière	Le Sappey 0%, CCPC 3%
Autres Rhône-Alpes	Le Sappey 0%, CCPC 2%

Plus d'un actif sur 3 résident dans la CCPC travaille dans l'agglomération genevoise.

47% des emplois de la CCPC sont occupés par des actifs résidents de la CCPC.

### Niveau de ressources des ménages en 2009

Moyenne de revenus imposables : Le Sappey 29'897 €, CCPC 32'664 €, Haute-Savoie 27'601 €, France 23'202 €

Les foyers imposables sur la CCPC représentent 63.3% contre 60.8% en Haute-Savoie.

40% des ménages sur la CCPC disposent de ressources inférieures aux plafonds HLM PLUS, contre 47% en Haute-Savoie.

50% des locataires du parc locatif privé éligibles à un logement locatif aidé PLUS.

### Structure du parc de logements en 2009

Résidences principales	Le Sappey 223, CCPC 5'500
Résidences secondaires	Le Sappey 68%, CCPC 82%
Logements vacants	Le Sappey 23%, CCPC 11.5%
Logements individuels	Le Sappey 9%, CCPC 6.5%
Logements collectifs	Le Sappey 95%, CCPC 75%, Haute-Savoie 42%
	Le Sappey 5%, CCPC 25%, Haute-savoie 58%

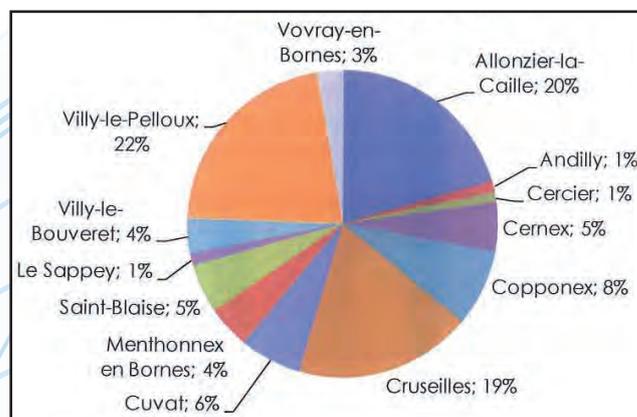
De 1999 à 2008 +1'108 nouveaux logements CCPC soit +2.5%, contre 1.7% en Haute-Savoie, dont 1'333 résidences principales.

### Taille des logements en résidences principales en 2008

1 pièce	Le Sappey 1%, CCPC 2%, Haute-Savoie 6%
2 pièces	Le Sappey 5%, CCPC 8%, Haute-Savoie 14%
3 et 4 pièces	Le Sappey 44%, CCPC 36%, Haute-Savoie 46%
5 pièces et +	Le Sappey 50%, CCPC 54%, Haute-Savoie 34%

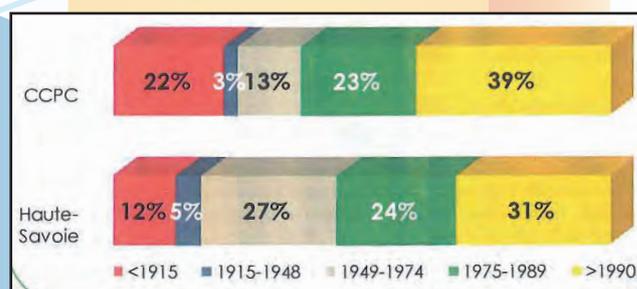
## Répartition de mises en chantier de logements de 2006 à 2010

70% de la production de logements neufs a concerné du logement collectif, 28% de l'individuel pur, 2% des logements individuels groupés.



## Age du parc de résidences principales

Les situations d'inconfort ou de logements indignes sont très limitées.



## Statut d'occupation des résidences principales en 2009

Propriétaires occupants	Le Sappey 84%, CCPC 75%, Haute-Savoie 61%, France 58%
Locataires parc privé	Le Sappey 13%, CCPC 16%, Haute-Savoie 25%, France 25%
Locataires HLM	Le Sappey 2%, CCPC 7%, Haute-Savoie 11%, France 15%
Logés gratuitement	Le Sappey 1%, CCPC 2%, Haute-Savoie 3%, France 3%

Les communes d'Allonzier, Andilly et Cruseilles enregistrent les parts de propriétaires occupants les moins importantes (<73%), au profit de parts plus conséquentes de locataires du parc privé et du parc HLM.

**Prix moyen appartements neufs en 2011** CCPC 3'720 €/m<sup>2</sup>, Haute-Savoie 3'962 €/m<sup>2</sup>, Annecy 4'227 €/m<sup>2</sup>, périphérie Annecy 3'944 €/m<sup>2</sup>.

**Prix moyen appartements anciens en 2011** CCPC 2'692 €/m<sup>2</sup>, Haute-Savoie 3'048 €/m<sup>2</sup>

**Prix terrains viabilisés** CCPC entre 150 € et 250 €

Les communes de Cercier, Mentonnex, Le Sappey, Villy-le-Bouveret et Vovray-en Bornes se situent dans la fourchette basse. Les prix les hauts sont constatés dans les communes de Copponex, Cruseilles et Cuvat.

Ce diagnostic a été réalisé par le Bureau d'Etudes Géodes, afin d'axer la politique intercommunale de l'habitat.